

OASIS

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°7
TRIMESTRIEL
PRINTEMPS 2018



À L'IMAGE DE SON CORPS GLORIEUX

Contrairement à une opinion répandue, il n'y a pas, dans la Bible, d'opposition entre le corps mortel et l'âme immortelle.

LA GLOIRE DE LA FRAGILITÉ

Notre corps, lieu d'expériences relationnelles et spirituelles est périssable mais a une vocation et un devenir surprenants.

LE JEU : LES 7 DONNS DU RESSUSCITÉ

Dans chaque sacrement, Dieu dispense dans les corps mortels la vie divine et nous fait déjà participer à la vie éternelle.

LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

“ Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde ” - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

À l'image de son corps glorieux

Contrairement à une opinion répandue, il n'y a pas, dans la Bible, d'opposition entre le corps mortel et l'âme immortelle.

LE JEU : LES 7 DONNS DU RESSUSCITÉ

06

Dans chaque sacrement, Dieu dispense dans les corps mortels la vie divine et nous fait déjà participer à la vie éternelle.

LA PRIÈRE

08

LA QUESTION DES LECTEURS

09

La résurrection de la chair, ça me dépasse

L'ART POUR DIRE DIEU

09

UN PEU DE THÉOLOGIE

10

la gloire de la fragilité

Notre corps, lieu d'expériences relationnelles et spirituelles est périssable mais a une vocation et un devenir surprenants.

POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N° 7 - PRINTEMPS 2018

La résurrection
de la chair

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 83
publications.sncc@cef.fr
www.catechese.catholique.fr

 [www.facebook.com/
Catechese.Catechumenat](https://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

Directrice de la publication :
Pauline Dawance,
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
P. Pietro Biaggi
Catherine Saba

Comité éditorial :
Agnès Desmazières
Florence Huet
Colette Ta Ninga
P. Christophe Sperissen

Relation abonnés :
Chantal Ferron
publications.sncc@cef.fr

Conception graphique :
Elvire Thonnat



L'ÉDITORIAL

« *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* » (Genèse 3,19).

Le mercredi des cendres, nous avons commencé ainsi notre carême. Le texte hébreu originel fait plus écho à la « terre » qu'à la poussière. Il se réfère à cette terre que Dieu, grâce à son souffle, a modelé en homme et femme, à la différence de tous les autres êtres créés. Donc au début de la création, face au péché originel, la Parole de Dieu n'était pas une menace de vengeance mais plutôt une promesse et une révélation inouïe.

Cette « terre » ne coïncide pas non plus avec la terre promise

vers laquelle Moïse et son peuple marchaient. Il ne s'agit pas d'un territoire mais d'une liberté, d'un don.

La terre nouvelle à laquelle, par la grâce de Dieu, nous parviendrons après la victoire sur la mort est celle d'une nouvelle chair encore une fois revivifiée par le souffle de Dieu.

Cette chair est déjà celle de Jésus, le Ressuscité. Une chair capable d'aimer dans la plénitude de ses moyens, pour toujours.

Bonne fête de Pâques

P. Pietro Biaggi,
directeur adjoint du SNCC,
rédacteur en chef.

Le corps de chacun de nous est un écho d'éternité, et doit donc toujours être respecté.

Pape François,
audience 4 décembre 2013.



Le Christ apparaît à Marie-Madeleine - Aleksandre Ivachov

QUE DIT LA BIBLE ?

À L'IMAGE DE SON CORPS GLORIEUX

Contrairement à une opinion répandue, il n'y a pas, dans la Bible, d'opposition entre le corps mortel et l'âme immortelle.



Le corps : âme, chair, esprit

Le corps, dans la Bible est à la fois âme (en hébreu *nephesh*), chair (*basar*) et esprit (*rouah*). Notre corps est fait pour bouger, travailler, communiquer, aimer, donner la vie. Le mot « âme » insiste sur le désir de vivre. Le mot « chair » souligne plutôt la réalité fragile de notre être physique. Le mot « esprit », enfin, désigne le souffle de vie.

Remarquons une chose : les poètes bibliques disent que Dieu a un Esprit (saint), une âme, un cœur, mais ils ne disent jamais qu'il a une chair. Aussi la foi chrétienne surprend-elle quand elle affirme que le « Verbe [de Dieu] », la Parole créatrice, « s'est fait chair » (Jean 1,14) en Jésus Christ. Il y a là quelque chose de très particulier qui dit le prix accordé par Dieu à notre humanité charnelle.

Jésus, le premier ressuscité

Lorsque Jésus meurt sur la croix, c'est donc tout son être qui meurt.

Lorsqu'il ressuscite, c'est tout son être qui ressuscite. Quand Paul, le premier théologien chrétien, réfléchit sur la résurrection de Jésus, il s'appuie sur la foi juive en la résurrection des corps. Dans le livre de Daniel, par exemple, on a des traces de la foi en un « jugement dernier » où « beaucoup de gens qui

dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles » (Daniel 12,2).

Il est un fait, raconté plusieurs fois dans les Évangiles, qui étonne toujours. Lorsque Jésus ressuscité apparaît à ses disciples, il est à la fois le même et autre. Il est autre car on ne le reconnaît pas – l'épisode des marcheurs d'Emmaüs est célèbre (Luc 24). Son corps échappe donc aux limites qui sont les nôtres. Mais, en même temps, son corps ressuscité reste un corps physique car Jésus marche, parle, prie, demande qu'on le touche, mange (voir Luc 24,37-43 ou bien Jean 20,27 et 21,12-13).

Lors de « l'Ascension », Jésus est élevé au ciel avec son corps. Désormais « assis à la droite de Dieu », il en partage la vie, la force, la gloire. Il est séparé physiquement de ses disciples mais il reste historiquement présent à eux grâce à l'Esprit Saint. La foi chrétienne dit que le corps de Jésus Christ est désormais « glorieux ».

Un corps transformé

Au premier siècle de notre ère, on attendait la résurrection des justes – âme, chair et esprit – pour la fin des temps. Il se trouve que Jésus, le premier des justes, est ressuscité.

Notre histoire se déroule désormais dans la lumière de Pâques, dans l'attente du retour du Christ à la fin des temps. Ce jour-là, les vivants comme les morts vont participer en plénitude à la vie divine : « *La trompette retentira et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés* » (1 Corinthiens 15,52) dit saint Paul. Ailleurs, il précise : « *nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux* » (Philippiens 3,20-21).

Être vivant dès cette vie

Saint Paul ose crier haut et fort : « *Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi votre foi* » (1 Corinthiens 15,12-14).

Cependant, Paul sait que tout cadavre se décompose. Alors, il reprend et développe la distinction entre le corps « soumis à la corruption » et le « corps incorruptible » :

« *Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel* » (1 Corinthiens 15,42-44). Pour Paul, « physique » vise le corps habituel (âme, chair et esprit) alors que le mot spirituel vise le même corps mais animé par l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint donné dans la résurrection de Jésus Christ.

L'Esprit Saint agit pour que nous soyons des vivants dès cette vie pas uniquement après notre trépas. Nos corps, à nous, sont renouvelés par le baptême. Dans la lettre aux Romains, Paul relie fermement le don de

l'Esprit Saint à la Pâque du Christ :

« *L'espérance ne déçoit pas, puisque que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. [...] Si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie* » (Romains 5,5-6.10).

En proclamant la résurrection de la chair, la foi chrétienne montre la valeur qu'elle attribue à notre humanité, à nos corps de chair. « Nous ne sommes pas des anges, nous avons un corps » disait sainte Thérèse d'Avila.

P. Gérard Billon, bibliste à l'Institut catholique de Paris.



En proclamant la résurrection de la chair, la foi chrétienne montre la valeur qu'elle attribue à notre humanité, à nos corps de chair.

L'âme est spécifique à un corps. Lorsque le Christ vient pour sauver l'humanité, il ne peut sauver que tout l'homme, « corps et âme ».

**Mgr Michel Aupetit,
archevêque de Paris.**

les 7 dons du Ressuscité

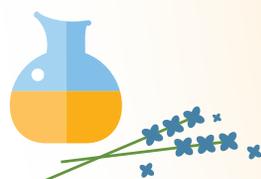
Dieu agit dans chaque sacrement. Par l'Esprit de son Fils Jésus Christ à l'œuvre dans l'Église, il dispense dans les corps mortels la vie divine et fait déjà participer tout notre être à la vie éternelle. Regardons comment nous en témoignons dans nos vies et auprès des enfants et des adultes que nous accompagnons.



Le baptême

La chair de la personne éprouve la fraîcheur de l'eau qui purifie, vivifie. Elle naît à une vie nouvelle dans le Christ, la vie éternelle.

Quels sont les effets tangibles de cette eau baptismale dans ma vie, dans ma mission de catéchiste ou d'accompagnateur ?



La confirmation

Le front reçoit le signe de la croix avec le saint chrême, l'huile parfumée pour dégager et répandre la bonne odeur du Christ. Comment je manifeste ce parfum concrètement dans ma vie et auprès des enfants ou des adultes que j'accompagne ?

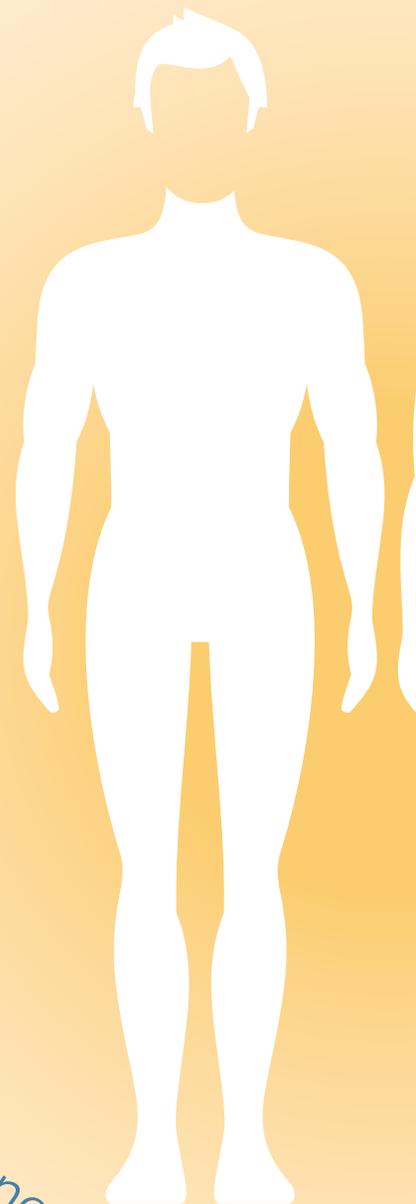


L'eucharistie

Chaque dimanche, les baptisés sont nourris avec du pain et du vin devenus corps et sang du Christ.

Comment l'eucharistie nourrit-elle ma vie et ma mission ?

Sacrements de l'initiation chrétienne



Sac



Le mariage

Dieu unit la chair de l'homme et de la femme pour que leur union soit signe tangible de son amour particulier pour son peuple.

Qu'est-ce que je découvre concrètement de Dieu en regardant un couple marié ?

Comment je témoigne du mariage dans ma mission avec les enfants ou les adultes ?

Sacrements du service et de la communion



L'ordre

Les mains de l'évêque touchent la tête du prêtre et du diacre. Elles oignent aussi les mains du prêtre. Dieu confère à ses ministres la mission de guider et servir toute l'Église en son nom.

Quel lien avec mon évêque, mon curé, les diacres de ma paroisse ?

Comment je témoigne de leurs rôles dans ma mission ?



L'onction des malades

Notre chair est menacée par la maladie et la mort. L'huile du sacrement sur les mains des malades les fortifie pour renouveler leur confiance en Dieu, vaincre la tentation du découragement et l'angoisse de la mort.

Quel est mon rapport à la maladie et la mort ?

Comment j'en témoigne auprès des enfants, des adultes que j'accompagne ?

Sacrements de guérison



La pénitence et la réconciliation

Dans ce sacrement, Dieu relève notre chair car notre corps est faible et peut devenir lieu du mal et du péché envers Dieu, nous-mêmes et les autres.

Quelles sont les conséquences concrètes de cette réconciliation dans ma vie personnelle et dans ma mission ?

LA PRIÈRE

Seigneur, j'ai du mal à trouver les mots pour te rendre grâce,
A la suite du décès de mon fils et pendant de longs mois il était au dessus de mes forces de chanter avec l'assemblée ce chant de joie, Alléluia...

La douleur est trop immense... je ne pouvais que m'en remettre à toi avec ma petitesse.
Dans la douleur je me suis sentie si petite, si faible, si démunie...

Comme Job, ployant sous un poids trop lourd à porter...
Seigneur, tu as vu mon dénuement, la vallée de larmes qui accompagnait mes prières.

Seigneur, c'est en pleurs que je t'ai demandé de l'aide.
J'ai crié vers toi et je voulais comprendre le sens du mot résurrection.
Abandonnée à toi, comme une mendicante j'ai reçu ton corps à chaque eucharistie...
Et tu m'as fait traverser les ravins de la mort...

Tout doucement, Seigneur pendant de longs mois, avec patience, par ta Parole et par ton corps donné et reçu
Tu m'as enveloppée d'une immense, d'une infinie douceur.

Tu n'arrêtais pas de me dire au fil de nos rencontres des « je t'aime » inconditionnels et je commençais à t'entendre...

Oui Seigneur, je me suis laissée prendre dans ton amour
Et je t'ai entendu me dire : « relève-toi, ton fils qui est mort est vivant en moi. Il est vivant à mes côtés ». Dans ton corps reçu Seigneur tu me fais participer à la vie éternelle.

En recevant ton corps Seigneur, c'est à la vie éternelle que je communie. C'est dans Ta vie que j'entre et tu me relèves alors que j'étais perdue...

Ton amour me dépasse et me donne le vertige...
Mon fils qui était perdu est retrouvé vivant en Toi.

Alors comment trouver les mots...

Donne-moi Seigneur ton Esprit Saint et avec Lui de participer toujours plus à ta Pâque.

Que ta grâce et ton amour accompagnent tout homme
Tous les jours de nos vies car tu nous donnes la VIE aujourd'hui.

A.G. - diocèse de Versailles



LA QUESTION DES LECTEURS

La résurrection de la chair, ça me dépasse !

Benoît, catéchiste de Colmar

Cher Benoît,

Tout récemment un jeune adulte qui se prépare à la confirmation me posait cette question : « puis-je vraiment demander ce sacrement alors que j'ai encore parfois des doutes sur la compréhension et sur mon adhésion à certains éléments du Credo ? ».

Combien de fois me suis-je interrogé sur le sens de cet article autour de la résurrection de la chair ? Comment cette matière si fragile et si périssable qui va inéluctablement vers sa fin avec ses marques de vieillesse inexorable, peut-elle ressusciter ? Mais qui suis-je aussi pour douter de la capacité de Dieu, qui m'a créé « à son image et à sa ressemblance », à transcender les lois biologiques ? Je ne comprends pas bien ce que la résurrection de ma chair signifie en terme de visibilité définitive et éternelle, dans son intégralité, (est-elle située dans un temps et un âge précis de ma vie : la chair de mes 20 ans, 40 ans ?) ... Mais la résurrection de la chair n'est-elle pas cohérente si l'on entend dans la foi cette parole biblique : « toute chair verra le salut de Dieu ! » (Luc 3,6). D'ailleurs, on discerne déjà des signes de cette résurrection dans notre vie. Je sais que la foi est fondamentalement un chemin, avec ses crises et ses remises en question. La force de l'Église est essentielle pour moi : c'est ensemble que nous poursuivons la route de la profession de foi initiale du baptême. Et chaque dimanche en redisant le Credo de manière personnelle et communautaire, je continue à grandir dans une foi plus assumée et plus enthousiaste.

P. Christophe Sperissen, directeur du service diocésain de l'enseignement de la religion et de la catéchèse en Alsace.

L'ART POUR DIRE DIEU

Adele - Hello / Lacrimosa

The Piano Guys

Dans la messe de Requiem de Mozart, le Lacrimosa (*lire les paroles* 🗨️) exprime le cri de l'homme qui, au moment de sa résurrection, demande la miséricorde et la paix de Dieu.

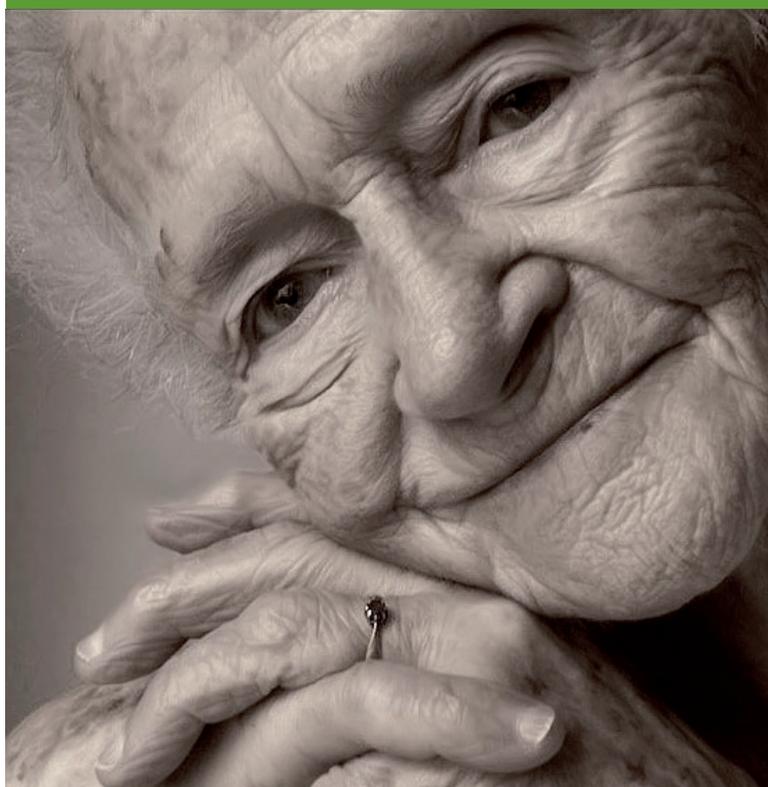
L'ensemble « The Piano Guys » propose ici une libre interprétation contemporaine de ce morceau en combinant ce Lacrimosa de Mozart du 18ème siècle avec « Hello » une chanson d'Adèle, compositrice interprète anglaise actuelle.



écouter



REGARD





UN PEU DE THÉOLOGIE

LA GLOIRE DE LA FRAGILITÉ

Notre corps, lieu d'expériences relationnelles et spirituelles est périssable mais a une vocation et un devenir surprenants.

Comment parler de la chair aujourd'hui alors que deux affirmations centrales de la foi nous interpellent : Jésus qui dit en Saint Jean « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » et le symbole des Apôtres qui nous demande de croire à la « résurrection de la chair » ? Dans la tradition biblique, la chair (qui inclut l'esprit) est création divine animée par le souffle de Dieu qui « vit que cela était très bon ». Dans la pensée grecque, la chair participe de la matière qui nous éloigne de l'âme et du monde des idées. La tradition chrétienne qui se nourrit de la pensée juive a dû s'exprimer dans la culture grecque et assumer une certaine contradiction. Nous avons hérité ainsi d'un langage qui parfois peut surprendre et prêter à confusion.

Un corps qui met en relation

Il nous faut d'abord redonner toute sa valeur au corps humain – chef d'œuvre de la création. Ce corps doit être l'objet du plus grand respect dès la conception. Il est inaliénable et ne doit jamais être considéré comme une chose, une marchandise. Ce corps est le lieu de notre expérience de la tendresse de Dieu. Notre corps est aussi le lieu de l'expérience de nos limites et de notre finitude. Nous découvrons au fil des ans la pesanteur d'un corps qui se fatigue. Il nous inscrit dans le réel et ainsi nous fait souvent souffrir !

Ce corps est fragile et en constant devenir. L'humanisation de l'homme et donc le travail de la culture conduit à le protéger contre les agressions extérieures ainsi que

contre les épidémies et maladies. L'évolution des soins que nous connaissons de manière forte depuis le XXème siècle est un signe des temps. Nous avons lutté contre les pandémies et nous veillons à protéger la vie naissante comme la fin de vie. L'exigence portée à la lutte contre la douleur dit quelque chose de cette préoccupation. Toute culture est un travail du corps et sur le corps.

Ce corps a aussi une dimension sociale car le corps est le lieu de notre présence au monde. Nos cinq sens sont en éveil pour nous faire naître à la Création et à la relation. Notre corps vit de cette exposition aux autres et aux éléments. Nous devenons pour une large part ce que nous expérimentons au fil de l'existence. La chair appelée à ressusciter est cette personne humaine nourrie de ses relations, de ses joies et de ses souffrances qui se laisse façonner par la miséricorde de Dieu.

Le corps est aussi le lieu de l'acceptation de notre différence et de la différence dans l'altérité. Il est facile d'aimer en pensée mais plus difficile d'aimer son prochain proche. Dans le développement de notre identité, nous nous découvrons plus ou moins heureusement « fils de... » ou « fille de... ». Nous devons assumer d'exister dans une fratrie, de porter un nom et une identité sexuée. Nous apprenons lentement à gérer cette différence féconde. Le siècle que nous venons de vivre nous a aidés à sortir d'un regard culpabilisant sur la sexualité. La relation sexuelle est désormais une composante pleine et entière de la relation amoureuse du couple.

Un corps liturgique

Le corps est aussi le lieu de l'expérience spirituelle. La relation à Dieu se dit dans des postures qui structurent notre foi individuelle et collective. Dans cette chair, nous faisons l'expérience de la présence aimante du Verbe qui s'est fait chair. Les sacrements nourrissent et réalisent cette présence. Dans cette chair, nous faisons l'expérience du bain baptismal (en particulier lorsqu'il y a immersion), nous accueillons dans notre chair celui qui nous dit « Prenez et mangez » et nous laissons Sa chair féconder nos infertilités.

Dans cette chair, nous participons aux œuvres de miséricorde en ouvrant les yeux, les oreilles et les mains pour partager l'amour qui ne vit que de se donner. Enfin, ce corps qui est le lieu de notre union intime avec le mystère divin est aussi celui qui est célébré dans les funérailles chrétiennes, avec ce très beau geste de l'encensement. La chair qui dit l'épaisseur de la vie

humaine est le lieu où l'être humain fait l'expérience que Dieu l'habite : « Dieu plus intime à moi que moi-même » !

En catéchèse et catéchuménat

Tous ces aspects sont essentiels et ont des conséquences quand on accompagne des catéchumènes, des adultes ou qu'on est catéchiste

d'enfants ou de jeunes. La foi ne peut se transmettre qu'en invitant à mettre ses pas dans les pas du Christ. Elle n'est pas d'abord un savoir mais une expérience, une rencontre qui change notre rapport à nous-mêmes et aux autres. Elle est relation et donc mise en présence. Elle se dit dans le regard, l'écoute, la main qui s'ouvre, elle est invitation à sortir, à se lever, à s'asseoir, à vivre l'hospitalité. Un geste bien vécu dit souvent beaucoup plus qu'un discours. Notre corps personnel se découvre aussi dans la participation à

un corps ecclésial qui lui donne sens.

Sur les chemins de Galilée et de Judée, Jésus a pris soin du corps de ses interlocuteurs. Il les a écoutés, il leur a permis de se redresser, de se sentir digne dans son regard. Tout accompagnement suppose d'aller au rythme de l'autre, de le respecter dans ses fragilités. L'initiation chrétienne parle au corps et l'éveille à la Vie reçue.

P. Jean-Marie Onfray, directeur adjoint du Service national famille et société, responsable du service diocésain du catéchuménat de Tours.

 **En savoir plus sur Église et bioéthique**

**Cette chair que Dieu
a de ses mains fabriquée
à son image, qu'il a
animée de son souffle...
la sœur du Christ,
il est exclu que Dieu
l'abandonne à la mort.**

**Tertullien,
théologien, 2^e siècle.**

 « La Résurrection de la chair »

Vous avez manqué
des numéros de l'Oasis ?

POUR APPROFONDIR LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

cliquer sur les  pour visiter les liens

Pour tous

-  Définition de l'expression « résurrection de la chair » sur le site de l'Église catholique
-  Catéchèse de saint Jean-Paul II sur la résurrection de la chair
-  Catéchèse du Pape François sur la résurrection de la chair
-  Une vidéo débat de l'émission « la foi prise au mot » sur :
 - la réincarnation
 - la question du corps de Jésus
 - comment transmettre ce mystère
 - l'au-delà
-  La différence entre la réincarnation et la résurrection
-  Une conférence du collège des Bernardins : « Avec quoi les corps ressuscitent-ils ? »
-  Une conférence du collège des Bernardins : « la résurrection de la chair dans la Bible »
-  Le théologien orthodoxe Olivier Clément sur la résurrection de la chair cité par le site Aleteia
-  L'écrivain Fabrice Hadjadj parle de la résurrection de la chair :
 - à l'occasion de la sortie de son livre « Résurrection mode d'emploi »
 - lors d'une conférence à Notre Dame pour le 2^{ème} dimanche de carême
-  Handicap et résurrection : un article à lire sur le site des dominicains
-  Plus largement sur le salut : un texte récent de la Congrégation pour la doctrine de la foi

Avec des adolescents

-  Pour une rencontre d'animateurs d'ados : un article d'Initiales n°245 « Il est vraiment ressuscité »

Avec des enfants

-  La résurrection de la chair, un itinéraire en 3 étapes dossier Pâques, guide annuel Points de repère 2013-2014



retrouvez-les
sur notre site !



Cliquer pour recevoir gratuitement
l'Oasis tous les trimestres

La " résurrection de la
chair " signifie qu'il n'y
aura pas seulement,
après la mort, la vie de
l'âme immortelle, mais
que même nos " corps
mortels " reprendront vie.

Catéchisme de l'Église
catholique n°989.



Sur notre page facebook **Catéchèse et
Catéchuménat** retrouvez régulièrement
d'autres idées, textes, vidéos, outils.